

Député lég.
M. A. Tardif



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL



15 NOVEMBRE 1944

(21^e année. — No 254)



Vue de Miquelon .

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f
Canada : 25 f ; Etranger : 20 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funébres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*, à l'école Ste Croixine.

Calendrier du Mois de Décembre 1944

1 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 8 h., messe en l'honneur du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

2 Samedi.— S^{te} Bibiane, vierge et martyre.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

3^e Dimanche.— 1^{er} de l'Avent.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après le salut, procession mensuelle.

4 Lundi.— S. François Xavier, conf.— *Fête patronale de l'Œuvre de la Propagation de Foi.*— Le soir à 8 h., office, sermon, quête par les Dames zélatrices. N. B.— Les mardi, mercredi et jeudi, à la messe de 7 h., triduum en l'honneur de l'Immaculée pour les Enfants de Marie et les autres Jeunes Filles.

7 Jeudi.— S. Ambroise.— Le soir à 5 h., confessions ; à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

8 Vendredi.— L'Immaculée Conception.— A 7 h., Messe de Monseigneur, avec chants ; communion générale des Enfants de Marie.— Le soir à 8 h., office, sermon, procession et Salut du T. S. Sacrement.

10 Dimanche.— 2^eme de l'Avent — Solennité de l'Immaculée.— A la messe de 8 h., si possible, communion générale des petits enfants.— A 10 h., Grand'Messe solennelle.— A 2 h., Vêpres, chapelet, Salut.

12 Mardi.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

14 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

17 Dimanche.— Office du 3^eme dimanche de l'Avent.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles.— *Il n'y aura pas de réunion d'Enfants de Marie après les Vêpres.*

N. B.— Mercredi, vendredi et samedi sont les jours des Quatre-Temps avec jeûne et abstinence.

20 Mercredi.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., Office de l'Association (*chapelle du St Esprit*).

21 Jeudi.— S. Thomas, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

23 Samedi.— Confessions des enfants.

24 Dimanche.— 4^eme de l'Avent et vigile de la Nativité de Notre Seigneur, *ni jeûne, ni abstinence.*— A partir de 3 h., confessions.

25 Lundi.— NATIVITÉ de NOTRE SEIGNEUR.— *Le jeûne eucharistique part de minuit ; toutefois il est convenable de laisser une heure sans manger ni boire avant la messe de minuit si l'on peut y communier.*

A minuit, Messe Pontificale pour tous les fidèles de la Colonie, suivie de deux messes basses.— L'Angelus du matin sera sonné à 7 h.— A 10 h., Grand'Messe Solennelle.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres Pontificales, Bénédiction Papale, Salut solennel.

27 Mercredi.— S. Jean, apôtre et évangéliste.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

30 Samedi.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

31 Dimanche.— offices ordinaires.— Au salut, chant du *Miserere* pour demander à Dieu pardon des fautes de l'année, et du *Te Deum* en action de grâces des bienfaits reçus.— A 5 h., confessions.



Actes Paroissiaux

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1944)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 octobre, ENGUEHARD Joseph-Raoul : Parrain : Henri Busnot ;
Marraine : Raymonde de la Villefromoy.— PICHON Mireille-Françoise ;
Parrain : Eugène Letourneil ; Marraine : Azelma Briand.— HEBDITCH
Maryvonne-Ernestine ; Parrain : Ernest Marie, représenté par Geor-
ges Marie ; Marraine : Juliette Hebditch.— POIRIER Marie-Thérèse ;
Parrain : Gabriel Couépel ; Marraine : Ernestine Tillard.— *Le 22*,
POIRIER Cécile-Thérèse ; Parrain : Léon Poirier ; Marraine : Margue-
rite Poirier.— *Le 31*, DETCHEVERRY Marie-France ; Parrain : Albert
TÉLETCHÉA ; Marraine : Christiane Coste.— *Le 9 novembre*, FOUCAUD
Henri-Edouard ; Parrain : Henri Foliot ; Marraine : Céline Foliot.—
Le 11, GOIZIOU Charles-Joseph ; Parrain : Raymond Goiziou ; Mar-
raine : Marietta Bry.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 20 octobre, Joseph LAFITTE, 78 ans.— *Le 34*, Louise Toudic,
née Chauvin, 75 ans.— *Le 13 novembre*, Jeanne SARAÇOLA, 19 ans.

Mot d'ordre du Pape (1 sept. 1944)

« Nous vous prions instamment de voir la gravité extraordinaire du moment et de songer, qu'avant tout, c'est la fidélité à l'héritage de la civilisation chrétienne et à sa ferme attitude contre les tendances athées et anti-chrétiennes qui est la clef de voûte qu'on ne doit jamais sacrifier pour un avantage passager ou un agencement éphémère. »

« L'éducation est une œuvre surnaturelle où Dieu intervient comme auteur, puisqu'elle est la continuation de l'œuvre créatrice. Dans l'éducation la place de Dieu est à la base, au faite, partout. »

Frère A. H.

Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches de décembre.

Le 1er dimanche de l'Avent, 3 décembre. — La fin du monde.

Les superstitieux voient des signes partout, c'est un tort. Les athées ne veulent pas voir les signes de Dieu, c'est un tort. Le vrai chrétien s'attache à sa foi, il n'aura pas de surprise ; quand viendra pour lui la fin il saura qu'il s'en va vers Dieu.

Le 2ème dimanche de l'Avent, 10 décembre. — St Jean-Baptiste.

Saint Jean-Baptiste, c'est le précurseur, celui qui prépare le règne de Dieu.

Ne doit-il pas être le modèle de chacun de nous ?

Il fait pénitence. — Et nous ?

Il prie. — Avons-nous vraiment une vie de prière ?

Il prêche. — Il y en a qui ne parle de Dieu que pour le maudire.

Le 3ème dimanche de l'Avent, 17 décembre. — St Jean Baptiste.

Que prêche Saint Jean-Baptiste ?

La venue du Sauveur.

« Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. »

Ne pourrait-il pas répéter aujourd'hui la même parole ?

Jésus-Eucharistie est au milieu de nous, vivant et agissant mais caché ; nous ne pensons pas à Lui, nous ne le visitons pas, nous ne vivons pas en union avec Lui. Hélas !

Le 4ème dimanche de l'Avent, 24 décembre. — Le temps de Jésus.

Les évangiles sont des livres historiques. Ils racontent des faits qui se sont réellement passés il y a plus de 1900 ans.

C'était au temps de l'empereur romain Tibère.

Le procureur romain de la Judée se nommait Ponce-Pilate.

Anne et Caïphe étaient grands-prêtres.

C'est alors que Jean se mit à prêcher.



« Oui, je fais ma prière le matin et le soir, et souvent encore dans la journée ; oui, je me confesse ainsi que beaucoup d'honnêtes gens et je communie ordinairement le dimanche... » Louis Veuillet.



Page sociale No 18

Catholique, sois fier de ta mystique

ELLE EST PROFONDEMENT SOCIALE

Le Sacrement de l'unité : l'Eucharistie.

C'est le sacrement « social » par excellence.

La matière du sacrement, comme elle est expressive d'unité !

Les grains de froment confondus dans l'unité de la farine et du pain ; les grains de raisins confondus dans l'unité du vin.

Et son aspect ?

Un banquet où les convives se présentent sans distinction de rang, de sexe ou de race ; où l'on a vu, où l'on voit coude à coude :

les patriciens de Rome et leurs esclaves,
les Seigneurs du Moyen-Age et leurs serfs,
les nobles de la Cour et les roturiers de la ville,
les riches et les pauvres, les patrons et les ouvriers,
les maîtres et les domestiques, tous mêlés, tous recevant au même festin la même divine nourriture !

Au dedans, le sacrement de l'Eucharistie opère l'union étroite des cœurs et des âmes dans l'amour de Jésus-Christ.

Catholique, sois fier de ta mystique.

(à suivre)

M. Rigaux

Des lettres de France nous apprennent la mort de Monseigneur Heitz, notre ancien Préfet Apostolique, parti de Saint Pierre en janvier 1933.

Monseigneur Heitz est mort dans la Communauté de St Joseph d'Alex, dont il avait été le supérieur il y a plus de 40 ans.

Le prochain « Foyer » parlera plus longuement de ce bon prêtre à qui nous devons beaucoup de reconnaissance.

Souvenons-nous de lui dans nos prières.

Mgr A. P.

Paroles de la Hiérarchie.

Le Cardinal Gerlier, dans sa « Semaine religieuse », donne ses directives aux Catholiques (25 septembre 1944). Nous en extrayons les passages suivants :

« Les événements immenses qui se sont déroulés nous placent devant une situation toute nouvelle. Quelques-uns me demandent quelle doit être notre attitude. Elle est dictée par les principes invariables dont l'Eglise s'inspire à l'égard des Gouvernements et des fluctuations politiques qu'elle constate sans engager son destin ni le ministère spirituel et moral qui est le sien.

Le prélat dit ensuite toute sa joie de la libération et, parlant du gouvernement provisoire, écrit : « ... Il est seul capable actuellement d'assurer l'ordre et d'exercer les prérogatives essentielles, de maintenir, en un mot, la France à cette heure exceptionnellement grave de son existence nationale. Nous pratiquerons envers le gouvernement, à qui l'aide de tous les bons citoyens est indispensable, un loyalisme sans inféodation confirmé par la doctrine traditionnelle de l'Eglise... »



L'éducation

« As-tu des fils ? dit l'auteur sacré de l'*Ecclésiastique*, instruis-les, et dès le premier âge, quand ils sont tendres encore, plie-les au joug sacré de la vertu. — As-tu des filles ? Tiens-les modestes, et sois grave, ne joue pas, ne ris pas avec elles plus qu'il ne faut ».



Nos responsabilités : l'école chrétienne.

Le père de famille ne doit pas seulement transmettre à son enfant son patrimoine matériel, le prix de son travail et de ses efforts, il doit lui transmettre son cœur, son âme, son caractère moral, sa foi... Voilà pourquoi, nous, pères de famille catholiques, nous réclamons avec ardeur l'enseignement catholique ; nous désirons et nous avons le droit de désirer qu'arrivés à cet âge de la vie d'où dépend tout l'avenir, nos enfants puissent recevoir un enseignement pénétré et fécondé par la religion, un enseignement qui leur apporte, dans l'accord de la science et de la foi, la confirmation de leurs premières croyances.

Un père de famille catholique : Chesnelong, 1875.



La Jeunesse ouvrière chrétienne.

Des Jocistes nord-africains ont été reçus en audience par le Pape.

Un journaliste écrit : « Nous sommes convaincus que cet heureux événement n'est que le prélude de notre pèlerinage mondial et que bientôt les délégations des jeunes ouvriers de toutes les nations se trouveront réunies autour du Chef de l'Eglise pour lui manifester leur inébranlable volonté de construire la paix du Christ, cette paix dont les principes directeurs ont été précisés lumineusement par la Papauté. »



Un sacremental : l'eau bénite.

A l'entrée de l'église il y a des bénitiers, sortes de vases contenant de l'eau bénite avec laquelle les fidèles doivent se signer.

Il est recommandé aux chrétiens d'avoir de l'eau bénite dans leurs maisons et de s'en servir le matin en se levant, le soir en se couchant, et dans les maladies.

Au commencement de la Grand'Messe, le Célébrant parcourt l'église en aspergeant les fidèles.

Quelle est la signification de l'eau bénite ? La purification de nos âmes.

Quelle est son action ? Elle nous aide à réaliser cette purification en écartant les tentations et même en effaçant les péchés véniels.

Pratiques : Respectons l'eau bénite. Faisons bien le signe de la croix avec l'eau bénite.





La vie paroissiale

A N. D. de Savoyard. — Au pèlerinage du mois d'août on avait constaté de grosses fissures dans la base de béton de l'autel ; et il avait été résolu de refaire cette base avant l'hiver.

Le travail est actuellement terminé.

Les pêcheurs de l'anse, profitant des jours où la sortie en pêche était impossible, ont donné à la Vierge bien des heures de travail.

Le bois du coffrage a été fourni par une vieille bâtisse ; le sable et le galet ont été montés du « plein » à la route par un voisin de N. D., et de là jusqu'en haut par les scouts et surtout les pêcheurs ; le ciment a été payé par le pèlerinage.

Nous espérons que le nouveau bloc de béton aura une plus longue durée que l'ancien.

Daigne la Vierge bénir toutes les bonnes volontés qui se sont dépensées pour Elle.

Location des bancs de l'église. — Le dimanche 22 octobre, à la fin de la quinzaine consacrée au renouvellement de la location, huit places seulement étaient à louer. A l'issue des Vêpres, M. M. Albert Ozon et Théodose Girardin du Conseil de Fabrique procédèrent à l'adjudication. Ce fut, dans l'ensemble, assez laborieux ; et le désir d'avoir une place fixe et certaine pour les offices fit monter la location à des prix plus élevés que par le passé.

La Fête du Christ-Roi. — Cette belle fête fut préparée dans la Confrérie du T. S. Sacrement par un triduum qui groupa environ 60 hommes.

C'est le R. P. Le Gallo qui donna chaque soir les instructions ; le R. P. Pichon s'occupa de repasser les cantiques pour le jour de la fête.

A la Grand'Messe, Monseigneur prêcha sur la Gloire de Dieu que la terre doit chanter comme le ciel. Il termina par ces paroles : « *O fête du Christ-Roi de 1944, où tant de peuples se recueillent comme à l'aube d'un renouveau, puisses-tu voir, à défaut d'un triomphe extérieur, la victorieuse transformation des âmes dégagées de leur égoïsme par la souffrance, et soucieuses d'une seule chose : accomplir en tout la souveraine volonté du Roi qui doit régner à jamais.* »

La Confrérie du T. S. Sacrement fit son adoration à 1 heure, entremêlant chapelet et cantique. Elle y entendit la lecture de la lettre pastorale de son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, sur la Consécration au Sacré-Cœur du Christ-Roi.

La Toussaint. — La Commémoration des morts. — La proximité de la fête du Christ-Roi était déjà une préparation à la Toussaint. Pour par-



faire cette préparation par la purification des consciences et donner toute facilité aux âmes les Pères restèrent à leur confessionnal pendant près de 10 heures dans la journée du 31 octobre et Monseigneur invita le R. P. Aumônier à partager avec le Clergé local ce travail surnaturel.

On aime à s'approcher de Dieu pour la Toussaint, aussi les messes matinales virent-elles près de 900 communions, distribuées par trois prêtres. A 10 heures et à 2 heures les offices pontificaux se déroulèrent avec l'ordre et l'éclat habituels.

Puis l'église se tenta de noir, le catafalque fut monté ; les visites commencèrent, douces et bienfaisantes aumônes aux trépassés. A 6 h., ce furent les Vêpres des morts, où le R. P. Le Gallo attira fortement l'attention de tous sur la pensée de la mort et sur le souvenir des âmes retournées à Dieu.

Le 2 novembre le glas sonna toute la journée sur la ville recueillie, enveloppant les âmes qui communiaient pour les morts et celles qui dévotement multipliaient les visites et celles qui portèrent leur ferveur au cimetière.

Le Service solennel avait été demandé par l'Administration pour les morts de la guerre et spécialement pour les personnes fusillées ou assassinées par l'ennemi. Après la messe qui fut chantée par le R. P. Aumônier, Monseigneur réunit dans son discours tous les genres de morts de cette guerre affreuse : *« morts de la retraite et des chevauchées de victoire, morts du ciel et morts de la mer, morts de simple obéissance et morts de nécessaire témérité, morts dans la loyauté des batailles et morts traîtresses du cachot ou du peloton... »* et ses souvenirs de l'autre guerre gravèrent plus profondément dans les esprits les pieux enseignements laissés par les vaillants tombés au champ d'honneur.

Dans la procession vers le cimetière il y eut, à la demande de l'Administration, un De Profundis chanté au monument des Morts.

Nos œuvres.— **Les écoles.**— Voici le personnel de nos écoles pour l'année 1944-45.

AU PENSIONNAT : classe du Brevet, Mères Marguerite et Georges ; Certificat, Mère Jeanne ; Cours inférieurs, Mères Joseph, Charles et Pierre ; Musique, Mère Théophane ; Arts ménagers, dactylo, Mère Paul.

Nombre d'élèves au 15 novembre : 197.

A Ste CROISINE : Certificat, Mère Jean ; autres classes, Mères Philippe et Gervais.

Nombre d'élèves au 15 novembre : 224.

Il manque sur cette liste Mère Guy hospitalisée à Montréal et son infirmière Mère Marguerite-Marie.

Les chères Mères sont aidées par un bon groupe de Jeunes Filles, pres-



que toutes armées du brevet. Ce sont, au Pensionnat, M^{lle} Odile Reuv, Marguerite Colombani, Jeanne Poirier, Marguerite et Marie Girardin, Christiane Olano ; à St^e Croisine, M^{lle} Lucienne Grosvalet, Denise Audouze, Renée Gaspard et Marie-Thérèse Vigneau.

Au COLLÈGE, avec le R. P. Palussière, au Brevet, M. Henri Claireaux ; au Certificat, M. Louis Bouvet ; dans les autres classes, M^{lle} Marguerite et Léone Poirier. Ils reçoivent une aide appréciable de M. M. Jean Ozon et Jean Lefèvre.

Les classes élémentaires sont tenues par Madame Georges Ozon et le cher frère André.

Nombre d'élèves au 15 novembre : 143.

Le mois des Morts.— Signalons tout d'abord l'autel de N. D. de Montligeon, tout drapé de noir et blanc, à la place de N. D. de Lourdes. Beaucoup s'y agenouillent aidant leur pensée et leur prière d'un regard suppliant à la statue de la Vierge secourant les âmes environnées de flammes.

Les offices des défunts ont réuni de belles assistances, surtout le service pour les âmes des paroissiens décédés.

Chaque Confrérie eut sa messe chantée pour ses défunts, coutume assez récente dont on ne comprend pas assez le bienfait, car ce sont trop souvent les mêmes personnes qui assistent à ces messes.

La belle prière d'un pauvre enfant.

Un religieux qui a évangélisé la Basse-Bretagne, le P. Maunoir, nous raconte qu'un jour, voyageant à travers la campagne, il fit la rencontre d'un petit berger avec lequel il s'entretint longuement. Il eut la joie de constater que ce pâtre, qui ne savait pas lire, savait pourtant faire oraison. La méthode était à la fois très simple et très pratique.

« Je me tiens sur le Calvaire, disait-il, et désignant la croix, je demande à Marie : « Qui donc est là ? » Elle me répond : « C'est mon fils. — Et pourquoi a-t-il été crucifié ? — C'est pour toi ; par tes péchés tu as mérité l'enfer, et Jésus veut t'en délivrer. Le laisseras-tu souffrir seul ? — Oh ! non, ma bonne mère. Puisque Jésus, l'innocence même, a tant souffert, il est juste que je souffre aussi, moi qui suis un pécheur. Je veux donc supporter patiemment tous mes ennuis, toutes mes fatigues, toutes mes peines. Je me priverai même de quelque chose afin d'aider Jésus à me sauver et à sauver le monde. »

MA MORT.— Je ne suis nullement triste, mais je suis aux écoutes pour entendre quand l'heure du départ sonnera. S. François de Sales.



La protection du ciel

Extrait d'une lettre du Carmel de Lisieux

.... Vous avez dû vous demander ce que nous devenions, au moment de l'invasion. Jusque là nous avons vu passer des centaines, des milliers d'avions en route pour l'Allemagne, l'Italie, l'Est de la France. Le 6 juin, c'était notre tour de subir des bombardements.

Le premier, arrivé à 8 h., fut assez court. Mais, le second bombardement, qui arriva dans la nuit du 6 au 7 juin, fut terrible, et il dura une heure et demie. C'est dans cette nuit là que 63 religieuses de cinq communautés différentes perdirent la vie : 19 Bénédictines, 20 sœurs de la Providence, 10 Petites Sœurs des Pauvres, 10 Sœurs de la Charité du Refuge et 5 Sœurs de Notre-Dame. Vous le voyez, le bon Dieu se choisissait de pures victimes à Lisieux.

Pour nous, Il nous a toutes sauvées. Dans l'espace de deux mois et demi, nous avons subi 16 bombardements, et cependant toutes les Carmélites ont la vie sauve.

Dans la ville de Lisieux, il y avait 2.800 maisons ; après les bombardements, il en reste 750... Le feu s'est déclaré en plusieurs endroits, et il n'y avait ni eau, ni pompiers pour combattre l'incendie. Notre Monastère était environné par les flammes, de sorte que le soir du 7 juin, nous fûmes obligées de sortir du cloître pour nous réfugier à la crypte de la Basilique nouvelle, où nous sommes restées jusqu'au 27 août, soit près de trois mois.

Pendant tout ce temps, la T. Sainte Vierge et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ont multiplié les miracles de protection, de sorte que, seul au milieu des ruines qui l'entourent, notre Monastère est resté debout. Le feu s'est arrêté près de la Chapelle, qui n'a eu que quelques vitres brisées. Quant au Monastère, il a eu seulement quelques légers dommages : vitres brisées, serrures de portes sautées, toitures percées par des éclats de bombe et par la mitraille ; notre mur de clôture est resté intact, sauf une petite brèche qui a été réparée dès le lendemain. Il est tombé une centaine de bombes dans le jardin, qui en est tout labouré ; mais aucune bombe n'est tombée sur le Monastère.

Dans la crypte de la Basilique, la vie de réfugiés comportait de nombreux sacrifices, mais en compensation, nous avions le bon Dieu avec nous. Nous étions jusqu'à 80 réfugiés, dont une quarantaine de séculiers, tous chrétiens pratiquants.

Il régnait dans la crypte une atmosphère de recueillement intense. Les exercices religieux comportaient trois ou quatre messes chaque matin, chaque soir le Rosaire médité et la Bénédiction du T. S. Sacrement De-



puis le 6 août jusqu'au 27, nous avons eu le Rosaire perpétuel qui était récité par trois personnes au moins. Nous avons invoqué spécialement la T. Sainte Vierge, sous le titre du « Cœur Immaculé de Marie », et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La bataille finale a duré 48 heures, et nous étions entre les deux feux ennemis. Je ne saurais vous dire quel vacarme cela faisait ; c'était sinistre.... Enfin, le 25 août, les derniers Allemands s'en allaient et nous pouvions respirer un peu, non sans crainte toutefois d'un bombardement allemand toujours possible. Espérons que les Allemands oublieront Lisieux, s'ils ont jamais l'intention de faire quelques représailles.

Vous le voyez, le bon Dieu a bien adouci l'épreuve en demeurant avec nous. Aidez-nous à remercier le Ciel des miracles de protection dont Il nous a entourés ; remercions-le d'avoir si miséricordieusement adouci notre exil....

Page des enfants

Saint Martin

(suite)

Saint Martin atteignait sa 81ème année quand il tomba subitement malade dans le monastère qu'il avait fait construire près de Tours.

Il comprit que sa dernière heure était arrivée et réunit ses frères pour le dernier adieu. Aussitôt ses disciples pleurent et le supplient de ne pas les quitter. Le vieillard, devant cette détresse ne peut retenir ses larmes et dit à Dieu : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple je ne refuse pas le travail.... mais que votre volonté soit faite ».

Soudain son visage devient radieux comme celui d'un ange ; ses traits contractés par la douleur se détendent : le Saint vient de rendre son âme à Dieu. On était au 11 novembre 397.

Une multitude incroyable se trouva réunie pour lui rendre les derniers devoirs. Les Poitevins réclamaient son corps. Mais, à la faveur de la nuit, les Tourangeaux emportèrent la vénérable dépouille. C'est à Tours que repose le corps du Saint. C'est là qu'il a fait d'innombrables miracles. C'est là que nos ancêtres lui ont élevé une immense et splendide basilique. Sainte Geneviève, Sainte Clotilde, Sainte Radegonde, Saint Louis, Sainte Jeanne d'Arc y sont venus prier ; la France entière avec ses rois, ses pontifes, ses soldats, tout son peuple est venue, au cours des siècles, honorer Saint Martin et lui demander guérison et salut.



Saint Martin reste, après Saint Michel, le grand patron de la France. Sa chape a servi d'étendard à nos aïeux, qui la promènèrent sur maints champs de bataille.

Invoquez Saint Martin non seulement pour qu'il protège la France des ennemis du dehors, mais surtout pour qu'il la défende contre les impies et ceux qui voudraient la détacher de sa religion traditionnelle.

L'influence de la mère.

Ma mère, écrit S. Augustin au livre des *Confessions*, n'épargna rien pour m'imprégner, tout enfant, de sa foi en Dieu et en Jésus-Christ. En me parlant des justices de Dieu, elle tremblait, la sainte femme, et moi les frissons de ma mère m'entraient dans les chairs ; je n'ai jamais pu, depuis, m'y rendre insensible, au milieu même de mes désordres, et quand je m'efforçais le plus de suivre des amis licencieux.

UN PETIT NORMAND QUI PROMET.

Un touriste se renseigne près d'un jeune villageois des environs de Caen :

« Y a-t-il loin, mon petit garçon, pour aller à Pont-l'Évêque ?

— Ça dépend, M'sieu.

— Tu me parais intelligent, comment t'appelles-tu ?

— Comme mon père, M'sieu.

— Vous êtes nombreux dans votre famille ?

— Autant que d'assiettes, M'sieu.

— Et combien avez-vous d'assiettes ?

— On a chacun la sienne, M'sieu. . . . »

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Œufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



176

LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZÉ, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineerring Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —